



La Première secrétaire

Premier Secrétariat-Séminaire projet
10, rue de Solférino
75333 Paris Cedex 07

Parti Socialiste

seminaire-projet@parti-socialiste.fr

19 juin 2009

Cher(e) Camarade,

Le résultat du scrutin du 7 juin a été un échec pour notre parti. Je mesure votre déception, vous militants qui avez mené cette campagne auprès de nos candidats, défendant sans relâche notre volonté de changer l'Europe. Je connais aussi le découragement voire la colère de certains d'entre nous après nos échecs successifs aux élections présidentielles et législatives que n'ont pas fait oublier nos succès locaux.

Certes, l'ensemble de la social démocratie en Europe est en crise, ayant souvent, ces dernières années, faibli sur ses valeurs et été dans l'incapacité de renouveler ses réponses. Mais nous avons bien sûr notre responsabilité propre, et j'en prends ma part. Face à la violence de la crise et de la société, les Français attendent de notre parti qu'il parle de leur vie et de leur avenir. Ils jugent nos réponses insuffisamment fortes. Ils ne supportent plus les divisions, les petites phrases de dénigrement et le bal des ego. Ceci doit définitivement cesser.

Pour que cet échec ne se reproduise pas, le moment est venu de **rebâtir enfin le lien de confiance** entre notre parti et les Français. Le sursaut doit être à la hauteur de leurs attentes. L'heure n'est pas à la rénovation de façade ou au replâtrage de circonstance. Nous devons changer nos pratiques et engager sans délai **la refondation de notre projet et la transformation du Parti socialiste**.

J'ai la conviction que nous en avons les ressources, individuellement et collectivement, forts de notre histoire et de nos valeurs. Vous m'avez confié la direction de notre parti. Soyez sûrs que je mets mon énergie et la force de mon engagement au service de cette double tâche historique.

Les Français nous parlent franchement et nous disent : « *Le monde a changé, pas vous, pas votre projet* ». J'en suis convaincue, **c'est la force de notre projet** qui nous permettra de renouer avec les Français.

Chacun le sait, nous devons répondre aux enjeux qui sont devant nous : l'explosion de la précarité et des injustices de toutes sortes entre individus et entre territoires, l'économie affaiblie par la concurrence mondialisée et la finance, l'école et l'ascenseur social en panne, les chocs écologiques, les déséquilibres du monde... **C'est le modèle de société dans son entier qui doit être refondé**.

Nous devons d'abord nous poser la question essentielle de **la société du bien-être**. Faut-il continuer à accumuler des biens, lesquels, et pour quelle utilité ? Comment construire un système innovant, assurant **l'emploi**, préparant l'avenir et à même de **distribuer justement** les richesses ? Avec quelles conditions de travail et de **respect de la planète et de ses ressources** ? Quels services créer pour que la qualité de vie de chacun soit réelle ? Comment mieux vivre, échanger et travailler dans la société numérique ? Voilà des questions majeures qui s'inscrivent dans notre travail sur le **nouveau modèle de développement économique, social et durable** que nous préparons, et qui fera l'objet de notre première

.../...

grande convention début 2010. Elle se déclinera ensuite dans différentes directions, le travail, la fiscalité, le renforcement et la modernisation de la puissance publique et des services publics...

Nos concitoyens nous demandent à juste titre de mieux prendre en compte leur identité et leurs aspirations individuelles. C'est par exemple tout l'enjeu de la refonte de **l'éducation** que nous devons porter, mais aussi d'une société capable d'intégrer les **personnes âgées** et de trouver les ressources financières et humaines pour les accompagner jusqu'au bout de leur vie.

Comment articuler cette volonté de chacun d'être reconnu et respecté, avec l'exigence de faire de chacun un citoyen respectueux des règles et des autres, en même temps qu'un acteur de la société ? Ces questions sont lourdes de sens et rendent nécessaire l'articulation entre autorité et libertés. Elles nous amènent aussi à concevoir autrement la ville du XXI^e siècle, qui rapproche au lieu d'isoler, qui intègre au lieu de segmenter, qui économise l'espace et l'énergie...

Comment faire vivre la France, ses valeurs, son identité, sa laïcité et son pacte républicain et mieux assumer **notre diversité** ? Comment recréer du lien social et l'envie de vivre ensemble ? C'est par exemple en réponse à ces questions que doit se poser la réflexion de la gauche sur la **culture** et la création.

Ce sont des questions complexes mais que les Français nous posent car je sais, comme vous, qu'ils ne se satisfont pas d'une société douce avec les forts et dure avec les faibles, d'une société qui divise au lieu d'unir. Ils réclament de **la justice** mais aussi une **autre façon de vivre ensemble**.

C'est tout l'enjeu du travail que nous avons entrepris, que nous devons approfondir avec les intellectuels, les acteurs de la société mais aussi avec les Français. **Je veux leur donner la parole à chaque étape**. C'est ma conviction mais aussi la vôtre, je le sais : on n'élabore plus un projet en circuit fermé.

Nous voulons une démarche innovante, énergique et féconde, hors les murs de Solférino. Pour discuter de l'ensemble de ces questions, mais aussi pour entendre les Français et débattre avec eux, nous organiserons dans chacune de nos fédérations des rencontres associant, au-delà des militants de notre parti et de nos élus, l'ensemble des forces de la transformation : les associations, les syndicats, les intellectuels, les citoyens engagés. Des camarades de la direction et moi-même serons à vos côtés dans un tour de France que nous entreprendrons à l'automne.

Nous ne partons pas de rien. Nous pouvons nous appuyer sur les combats de ceux qui nous ont précédés, sur la vigueur des mouvements associatifs, sur notre expérience des responsabilités locales et nationales. Ce sont toutes ces énergies, celles des acteurs de la gauche du quotidien, que nous devons rassembler, fédérer et mettre en mouvement. Ces échanges participeront à l'élaboration, d'ici à 2011, de notre projet, dans laquelle chaque militant devra pouvoir s'investir pleinement.

Nous devons également engager une nouvelle démarche de **rassemblement de la gauche**. Ensemble, j'en suis convaincue, nous pouvons gagner. C'est pourquoi j'appelle de mes vœux la construction d'une **Maison commune de toute la gauche**. Ce terme laisse ouverts tous les chemins que nous voudrions emprunter ensemble. Nous devons élaborer un projet commun de la gauche en 2012, mais aussi une stratégie politique commune pour l'emporter.

Notre démarche s'adresse bien sûr aux partis de gauche qui aspirent à gouverner ensemble, socialistes, écologistes, communistes, républicains ou citoyens. Mais nous devons aussi prendre des initiatives avec tous ceux, syndicats, ONG, acteurs de la société, qui partagent nos engagements et se retrouvent dans les combats d'aujourd'hui pour la justice sociale, les libertés et les droits, le développement durable. Nous devons agir et réfléchir ensemble au niveau national comme au niveau local. Je souhaite que de tout cela, nous discutions avec nos partenaires, sans préalable et sans souci hégémonique. J'ai déjà pris des contacts en ce sens avec les dirigeants des différents partis de gauche. C'est ensemble que nous devons définir la méthode pour avancer.

C'est dans le cadre de ce double mouvement d'ouverture aux Français pour préparer notre projet, et de discussion avec les partis de gauche, que doit se situer notre réflexion sur les **modalités des primaires** pour le choix du candidat à l'élection présidentielle. Faut-il des primaires ouvertes aux sympathisants du Parti socialiste ? Faut-il des primaires communes à l'ensemble de la gauche ? Ces questions se posent comme tant d'autres et nécessitent un débat en notre sein, mais aussi avec l'ensemble de nos partenaires.

.../...

Mais soyons en sûrs, ce n'est pas un dispositif technique. Ce n'est pas non plus une solution miracle qui répondrait à tous nos maux : après ce qui vient de se passer, les Français ne comprendraient pas que l'on se préoccupe de parler de notre candidat à la présidentielle plutôt que d'apporter les réponses à leurs préoccupations. Les primaires sont un élément à intégrer dans une démarche politique d'ensemble.

En tout état de cause, en ce qui concerne le Parti socialiste, **ce sont les militants qui devront décider de cette question**, je le souhaite, avant l'été 2010. C'est à ce moment là que devrait avoir lieu la **Convention sur la rénovation**, qui tranchera aussi bien d'autres questions : les nouvelles formes de militantisme, les cumuls, le renouvellement et la diversité, les modes d'élections internes... Tout est ouvert, dès lors que ces propositions se font dans le cadre d'une réflexion politique approfondie.

Ce double chantier de refondation de notre projet et de la gauche doit mobiliser toutes nos énergies. Mais ce travail de reconstruction ne doit évidemment pas laisser de côté notre action quotidienne d'opposition et de proposition, que ce soit auprès des Français ou au Parlement. Dans cet esprit, nous préparons par exemple une journée consacrée à l'emploi pour la rentrée.

C'est dans le même esprit que nous devons préparer les **élections régionales**. Il nous faut allier la force d'un projet commun et les propositions propres à la spécificité des cultures et des territoires régionaux. Nous devons définir nos alliances électorales ainsi que des principes de renouvellement et d'ouverture, laissant bien évidemment l'autonomie nécessaire aux régions pour composer les listes qui nous feront gagner. Le parti travaillera dans les semaines qui viennent avec les régions sur ces différents points, et les conclusions seront actées par nos instances nationales.

Notre parti, dont les sensibilités sont aujourd'hui réunies, doit être **plus performant dans son organisation** pour accompagner l'ensemble de ces tâches ; j'y veillerai.

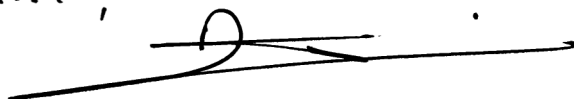
Dans les deux ans et demi qui viennent, nous aurons le temps du débat et de la délibération collective. A chaque étape importante du projet - dont un calendrier prévisionnel est joint à ce courrier - je souhaite que les militants puissent exprimer de manière très libre leurs analyses, leurs idées et faire part de leurs propositions.

D'ores et déjà, si vous voulez réagir aux grandes orientations que j'ai tracées ici, et nourrir la réflexion de nos instances dirigeantes qui se réuniront en séminaire le 7 juillet pour le lancement du projet, vous pouvez le faire - **si possible avant le 3 juillet** - par mail à seminaire-projet@parti-socialiste.fr, ou par courrier (Parti socialiste, Premier Secrétariat - Feuille de route, 10 rue de Solférino, 75007 Paris).

Cette liberté de ton, cette nécessité d'expression, cette volonté d'ouvrir notre parti doivent être au cœur de chacun de nos futurs rendez-vous, de l'Université d'été de La Rochelle à l'adoption de notre projet en 2011.

Je rêve comme vous d'un grand projet de la gauche unie pour redonner l'espoir aux Français.
Je rêve comme vous de l'enthousiasme et de la fraternité retrouvés au sein de notre parti.
Le temps est venu d'en faire des réalités.
Vous m'avez élu(e) pour porter ce changement.
Avec vous tous, je m'y engage avec détermination et conviction.

Avec toute mon amitié,



Martine Aubry

Quelques grands rendez-vous du projet

